

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\]](#) 152 Jupiter, quel presage

[1554_Tradlatfr_Grou] 152 Jupiter, quel presage

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La Complainte que fit Piramus pensant s'Amye Tisbé avoir esté devorée par une lionne. N. B.

Incipit non modernisé Jupiter, quel presage

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 152

Foliotation H7v, H8r, H8v, I1r, I1v, I2r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRADUCTIONS

Lequel voyant son grand tresor perdu
Print le licol & se mist en tel estre
Qu'au lendemain on le trouua pendu.

*Imitation d'un Epigramme Martial
qui se commence en Latin.*

*Vnus sape tibi tota denarius arca:
par Marc Antoine de Muret.*

N'eust Alix qu'un petit denier
(Et fust à demy de faim morte)
Garde n'avez qu'au cuy finier,
Pour auoir à mengér, le porte:
Mais à quelqu'un manché de forte,
Qui ayt un instrument de poix,
Gros, deuenant dur comme boys
Incontinent que lon le touche:
Car elle ayme mieux mille foys
Repaistre son bas que sa bouche.

*La complainte que fit Piramus pensant
s'amy Tisbé auoir esté deuorée par
vne Lionne. N. B.*

Iupiter, quel presage?
Las qu'est ce que ie voy,

O dieux

ET INVENTIONS.

O dieux le grand outrage,
O piteux vasselage
Que tant plaindre ie doy.

O nuit mal fortunée,
Pleine de tout malheur,
O dure destinée,
O nuyt predestinée
A mortelle douleur.

Las ie ne deuois craindre
Sortir incontinent
A fin de la retaindre,
O que ie me doy plaindre
Du fait impertinent.

O quelle durz attente,
O le piteux venir,
Qui tant me mescontente
Ha venue dolente,
O dolent souuenir.

Ma venue tardiuë
Est cause de sa mort,
De ne la trouuer viuë
Mon ame fut pensuë
O quel piteux remord,

Le chancelles

TRADUCTIONS

Le chancelier oblique
Et cruel tremblement
D'un cry d'oyseau Delphique
Me fut lors pronostique
Du mortel troublement.

Tisbé la nompareille,
Certes (bien ie le sçay)
Ma faultz est eternelle
Qui de la mort cruelle
T'a fait souffrir l'essay.

Ie voy l'impresion
Du cruel animal
Qui fit l'opresion,
Par son agression,
Cause de tout mon mal.

Lyonne furieuse,
Ne t'a peu esmouuoir
La plainte doloieuse,
De la plus amoureuse
Qu'au mondz on eust peu voir?

Sa viue couleur tainte
Remplye d'amytié
N'auoit elle l'atainte

Qu'a

ET INVENTIONS.

Qu'à sa dure complainte
Eusses d'elle pitié.

Sa leüre coralline
N'a pas sceu empescher
(O beste sauuagine)
Que ta dent cristaline
N'ayt deuoré sa chair?

Rien ie ne voy de reste
Fors le voyle d'uyfant
Lequel se manifeste
Estiré atour de sa teste
Dont trop suis desplaisant.

O diuine puissance,
Si ma desloyauté
Par ma trop longuë absence
A causé la souffrance
Pleine de cruauté!

Plus ça bas ny veux viure,
Deux ceste nuit perdra
Tisbé ie te veux fuyure,
Ie ne te veux suruiure
Nul ne m'en reprendra.

I Moy

TRADUCTIONS

Moy seul ie r'ay occise
Quand premier ne suruins,
L'heurç à nous deux precisa
Fut cause de ta prise,
Car seulç icy tu vins,

Animaux d'icy proches
Aprochez-vous de moy,
Vengez tous ces reproches
Faïttes cy voz reproches
Et m'ostez hors d'esmoy.

Faites tost que ie meure
Vous me ferez plaisir,
Ne faïttes plus demeure
Venez tout à cest heure.
Car tel est mon desir.

Si tout me destitue
Sans mon corps assaillir
Il faut que ie me tue,
Mon esprit s'esuertue
Pour de mon corps saillir.

Mon espée trenchante
Ce corps tant meurdra
Que mon ame dolente

En

ET INVENTIONS.

(En vie languissante)
Après toy s'en ira.

*Complainte au nom d'une dame sur le trespas
de feu monseigneur d'Orleans.*

Làs mon Dieul
Ou est le lieu
Qui tienne femme en ce monde
Plus que moy
Pleine d'esmoy
Et de tristesse profonde,

Quelle hystoire
Rend notoire
Accident par le menu,
Plus plorable
Et miserable
Que cil qui m'est auenu?

Tout le bien,
Qui estoit mien,
Ou ie viuoys tresheureuse,
M'a esté,
A tort osté,
Par vne mort malheureuse